

**REPORTAGE** L'association Vacances répit famille a ouvert un premier centre de vacances médico-social près de Tours. Les proches de personnes âgées dépendantes peuvent souffler tout en restant près d'elles

# Une parenthèse pour les malades d'Alzheimer et leurs proches

FONDETTES (Indre-et-Loire)  
De notre correspondant régional

André Crozat se sent « revivre ». Les épaules basses, visiblement libéré d'un poids trop lourd à porter, cet homme de 83 ans, au physique frêle, accompagne quotidiennement Denise, son épouse, souffrant de la maladie d'Alzheimer. Quand leur fille leur a parlé du village de vacances VRF (Vacances répit famille), situé à Fondettes, une banlieue paisible de Tours (Indre-et-Loire), cet amateur de rugby habitant près de Limoges n'a pas hésité à s'inscrire.

« Il faut toujours que je sois présent à ses côtés pour ne pas qu'elle se perde. La vie quotidienne est parfois usante », avoue-t-il. À Fondettes, Denise est prise en charge par une équipe spécialisée. Elle, qui ne s'était plus baignée depuis au moins dix ans, a même redécouvert les joies de la piscine sous le regard d'un maître-nageur.

Sachant son épouse entre de bonnes mains, André en profite pour se ressourcer et se distraire, sans être trop éloigné d'elle. « Notre but est de permettre aux proches de souffler une à trois semaines dans l'année. Ce sont, pour certains, les premières vacances depuis très longtemps », assure Patrick Brunerie, le directeur de ce village qui a été inauguré par Marisol Touraine, la ministre de la santé, le 21 septembre.

L'établissement n'est pourtant pas un hôtel comme les autres. « Vous ne vous en êtes peut-être pas rendu compte mais vous êtes dans un Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), ayant la spécificité de proposer un hébergement temporaire », explique Jacques Cécillon, directeur de VRF et concepteur du projet. Un séjour coûte 80 € par jour, en pension complète. Mais la majorité des caisses de retraite complémentaires participe à hauteur de 75 à 85 % en fonction de la situation fiscale des bénéficiaires. Sans ce coup de pouce, André et Denise Crozat n'auraient jamais pu se payer leur séjour de quinze jours malgré « une retraite confortable ».

L'établissement n'est pas seulement réservé aux personnes touchées par cette affection neurodégénérative. « Nous ouvrons nos portes aux personnes dépendantes de plus de 60 ans, accompagnées de leur aidant, ayant un lien de parenté ou non », indique Jacques Cécillon. Habitant dans le Val-d'Oise, Raymond Cohen, 73 ans, vit depuis six ans avec les séquelles d'un accident vasculaire cérébral. Depuis le début de son séjour de quinze jours, l'ancien agent de la RATP a retrouvé le moral : « Dans la vie, le regard des autres me blesse. Ici, nous avons tous nos problèmes », raconte cet homme taciturne, marchant péniblement à l'aide d'une



Le village de vacances VRF de Fondettes (Indre-et-Loire) a été inauguré le 21 septembre par la ministre de la Santé, Marisol Touraine.

canne. Culpabilisant de l'attention continue que lui porte son épouse, il se sent « en paix » de savoir qu'elle peut « prendre du temps pour elle, librement ».

**« Dans la vie, le regard des autres me blesse. Ici, nous avons tous nos problèmes. »**

Jacqueline, 67 ans, se prépare à partir en promenade avec d'autres aidants dans le vaste parc boisé du village. Cette amatrice des loisirs créatifs peut compter sur les

aides-soignantes qui passeront voir son mari dans sa chambre. « D'habitude, je me fais un sang d'encre quand je le laisse seul », admet-elle, soulagée. La solitude s'est installée dans leur vie, malgré la présence réconfortante de leurs deux fils, de leurs belles-filles et petits-enfants. Mais, les visites de leurs amis se sont peu à peu espacées.

« Raymond ne pouvant plus monter les escaliers, nous avons dû quitter l'appartement où nous vivions depuis quarante

ans, pour vivre dans un autre immeuble, en rez-de-chaussée. À partir de ce moment, nos relations sociales se sont réduites », regrette-t-elle. À Fondettes, ils ont rencontré de nouvelles personnes.

André Crozat profite, lui aussi, de cette opportunité. Dans la salle de restaurant ou au cours des excursions comme la visite de la cave d'un vigneron local, il échange avec un réel plaisir avec les autres résidents. « On ne parle pas trop de nos problèmes. Je suis là pour m'amuser, jouer au billard, regarder le rugby », dit-il dans un sourire.

Apprendre à souffler, sans culpabiliser, n'est néanmoins pas donné à tout le monde. Aude Noël, infirmière en chef de l'établissement, a remarqué que « les séjours d'au moins quinze jours sont plus adaptés. Certains aidants ont besoin de temps pour s'acclimater. D'autres éprouvent de grandes difficultés à lâcher prise ». L'attention des animateurs et du personnel soignant, qui ne porte pas de blouse blanche pour ne pas altérer l'impression de se sentir en vacances, donne ici tout son sens au concept de « bienveillance » des personnes dépendantes.

## REPÈRES

### UN CONCEPT APPELÉ À SE DÉVELOPPER EN FRANCE

- La création de ce premier village Vacances répit famille est à mettre à l'actif du groupe de protection sociale Pro BTP et de l'association française contre les myopathies (AFM). Le projet a ensuite reçu le soutien de l'AG2R.
- À Fondettes, 26 lits sont réservés aux personnes nécessitant les services de l'équipe médico-sociale. Avec les aidants, l'établissement

peut compter jusqu'à 42 personnes. Jacques Cécillon, directeur de VRF, s'emploie maintenant à développer sur le territoire d'autres établissements similaires, en créant une franchise sociale.

- Des projets devraient voir le jour sur la presqu'île de Pen-Bron, à La Turballe (Loire-Atlantique) et à Aix-les-Bains (Savoie). Bien avancé, ce dernier sera la vitrine de l'association, avec une capacité d'une tout autre ampleur : une centaine de lits et un personnel médico-social d'au moins 120 professionnels.